

Université de Rennes 1
DEUG Sciences & Technologie
1ère année

MA3-Mathématiques

Examen Terminal, 2ème session, le 6 septembre 1999, 8h–10h

CORRIGE

- Exercice 1.** a. Par définition de la matrice d'un endomorphisme, $f(e_1) = u$, $f(e_2) = u$, ..., $f(e_n) = u$. D'où $\text{im}(f) = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n)) = \text{Vect}(u)$.
- b. $\text{rg}(f) = \dim(\text{im}(f)) = \dim(\text{Vect}(u)) = 1$ car $u \neq 0$. D'après le Théorème du rang, $\dim(\ker(f)) = n - 1$.
- c. On a bien $e'_k \in \ker(f)$ car $f(e'_k) = f(e_k - e_n) = f(e_k) - f(e_n) = u - u = 0$. Montrons que la famille (e'_1, \dots, e'_{n-1}) est libre. Soient $\lambda_1, \dots, \lambda'_{n-1} \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda_1 e'_1 + \dots + \lambda'_{n-1} e'_{n-1} = 0$. On en déduit que

$$\lambda_1 e_1 + \dots + \lambda'_{n-1} e_{n-1} + (-\lambda_1 - \dots - \lambda'_{n-1}) e_n = 0.$$

- Or, la famille (e_1, \dots, e_n) est libre dans E . D'où $\lambda_1 = \dots = \lambda'_{n-1} = 0$. Par conséquent, la famille (e'_1, \dots, e'_{n-1}) est libre. D'après le b, $\dim(\ker(f)) = n - 1$. Donc la famille est également génératrice de $\ker(f)$.
- d. Comme $f(u) \neq 0$, la famille $(e'_1, \dots, e'_{n-1}, u)$ engendre un sous-espace vectoriel de E qui contient $\ker(f)$ strictement. En particulier, sa dimension est au moins n . Comme E est de dimension n , il vient que $\text{Vect}(e'_1, \dots, e'_{n-1}, u) = E$. La famille $(e'_1, \dots, e'_{n-1}, u)$ est donc génératrice de E . Comme son cardinal est égal à la dimension de E , c'est une base \mathcal{B}' de E . Comme $f(e'_k) = 0$ pour $k = 1, \dots, n - 1$ et comme $f(u) = nu$, la matrice de f dans la base \mathcal{B}' est égale à A' .
- e. $(A')^2 = nA'$. On montre facilement par récurrence que $(A')^i = n^{i-1}A'$ quel que soit $i \in \mathbb{N}$, $i \geq 1$. Soit P la matrice du passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' . On a $A' = P^{-1}AP$. D'où $A = PA'P^{-1}$ et

$$A^i = P(A')^i P^{-1} = P n^{i-1} A' P^{-1} = n^{i-1} P A' P^{-1} = n^{i-1} A$$

quel que soit $i \in \mathbb{N}$, $i \geq 1$.

- f. $M^2 = (A - rI)(A - rI) = A(A - rI) - rI(A - rI) = A^2 - rA - rA + r^2I = A^2 - 2rA + r^2I = nA - 2rA + r^2I = (n - 2r)A + r^2I = (n - 2r)(M + rI) + r^2I = (n - 2r)M + r(n - r)I$.

g. Supposons que $r \neq 0$ et que $r \neq n$. Dans ce cas, $r(n-r) \neq 0$ et

$$\frac{1}{r(n-r)}(M - (n-2r)I) \cdot M = \frac{1}{r(n-r)}(M^2 - (n-2r)M) = I,$$

d'après le f. D'après le cours, M est inversible et

$$M^{-1} = \frac{1}{r(n-r)}(M - (n-2r)I).$$

- Exercice 2.** a. Comme (e_1, e_2, e_3) est une base de E , elle est génératrice de E . En particulier, il existe $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3 \in \mathbb{R}$ tels que $e_4 = \alpha_1 e_1 + \alpha_2 e_2 + \alpha_3 e_3$.
- b. On a $v_4 = f(e_4) = f(\alpha_1 e_1 + \alpha_2 e_2 + \alpha_3 e_3) = \alpha_1 f(e_1) + \alpha_2 f(e_2) + \alpha_3 f(e_3) = \alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \alpha_3 v_3$.
- c. Supposons donc que $v_4 = \alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \alpha_3 v_3$. Comme (e_1, e_2, e_3) est une base de E , il existe une application linéaire $f: E \rightarrow F$ telle que $f(e_1) = v_1, f(e_2) = v_2$ et $f(e_3) = v_3$. Or, comme $e_4 = \alpha_1 e_1 + \alpha_2 e_2 + \alpha_3 e_3$, f vérifie également $f(e_4) = f(\alpha_1 e_1 + \alpha_2 e_2 + \alpha_3 e_3) = \alpha_1 f(e_1) + \alpha_2 f(e_2) + \alpha_3 f(e_3) = \alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \alpha_3 v_3 = v_4$.

- Exercice 3.** a. Montrons que $L(f+g) = L(f) + L(g)$ quelles que soient $f, g \in C^0(\mathbb{R})$. Soit $x \in \mathbb{R}$. On a $(L(f+g))(x) = (2 + \cos(x) + \sin(x)) \cdot (f+g)(x) = (2 + \cos(x) + \sin(x)) \cdot (f(x) + g(x)) = (2 + \cos(x) + \sin(x))f(x) + (2 + \cos(x) + \sin(x))g(x) = (L(f))(x) + (L(g))(x) = (L(f) + L(g))(x)$. D'où $L(f+g) = L(f) + L(g)$. De même, on montre que $L(\lambda f) = \lambda L(f)$ quels que soient $f \in C^0(\mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.
- b. Soit $g \in C^0(\mathbb{R})$. Comme $2 + \cos(x) + \sin(x) \neq 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$, on peut définir une fonction $f \in C^0(\mathbb{R})$ par

$$f(x) = \frac{g(x)}{2 + \cos(x) + \sin(x)}.$$

On a alors $L(f) = g$. Cela montre que L est surjective.

- c. Supposons que $L(f) = 0$. Cela veut dire que $(2 + \cos(x) + \sin(x))f(x) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. Comme $2 + \cos(x) + \sin(x) \neq 0$, $f(x) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$, i.e., $f = 0$. Donc L est injective.
- d. Soient $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda s + \mu t = 0$. Cela veut dire que $\lambda + \mu(\cos(x) + \sin(x)) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. Pour $x = 0$ on obtient $\lambda + \mu = 0$ et pour $x = -\frac{\pi}{4}$, on obtient $\lambda = 0$. D'où $\lambda = \mu = 0$ et la famille \mathcal{B} est libre. Comme elle est génératrice de E par définition de E , c'est une base de E .

- e. Soient $\lambda, \mu, \nu \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda s + \mu t + \nu u = 0$. cela veut dire que $\lambda + \mu(\cos(x) + \sin(x)) + \nu \sin(2x) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. En particulier, pour $x = 0$ on obtient $\lambda + \mu = 0$, pour $x = -\frac{\pi}{4}$ on obtient $\lambda - \nu = 0$, et pour $x = \frac{\pi}{4}$ on obtient $\lambda + \mu\sqrt{2} + \nu = 0$. On en déduit que $\lambda = \mu = \nu = 0$. La famille \mathcal{C} est donc libre. Comme elle est génératrice de F par définition de F , elle est une base de F .
- f. Comme $L(s) = 2s + t \in F$ et $L(t) = s + 2t + u \in F$, $L(E) = L(\text{Vect}(s, t)) = \text{Vect}(L(s), L(t)) \subseteq F$.
- g.

$$M_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}(L') = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

- h. Le rang de la matrice est égale à 2. D'où $\text{rg}(L') = 2$. D'après le Théorème du rang, $\dim(\ker(L')) = 2 - 2 = 0$.
- i. Comme $\text{rg}(L') = 2 < 3 = \dim(F)$, L' n'est pas surjective. Comme $\ker(L')$ est de dimension 0, L' est injective.